



# Précocité inédite à La Blottière

A Saint-Georges-des-Gardes, les premières récoltes de pommes et poires ont débuté avec deux semaines d'avance au Verger de la Blottière. L'entreprise manque de cueilleurs.

Pierre-Yves Girard en sourit encore. « Depuis 39 ans » qu'il œuvre au sein des vergers de la Blottière, jamais encore, il n'était rentré spécialement de vacances mi-août pour superviser le lancement de la cueillette des poires. « En 2003, c'était pourtant la canicule mais nous n'avions pas connu une telle précocité », assure le responsable des vergers de l'entreprise de Saint-Georges-des-Gardes, entre deux rangs de Sweet Sensation, l'une des variétés « phares » de la maison. Parler d'une ruche serait plus approprié pour décrire l'ambiance qui règne depuis dix jours sur le site de La Blottière, à mi-chemin chemin entre le bourg de Saint-Georges et Chemillé, le fief de la famille Socheleau, fondatrice du groupe arboricole. Car s'il n'y avait que les poires...

Plus de 300 cueilleurs nécessaires

Reinette, Gala, PrimGold : du côté des pommes aussi, les récoltes se sont élancées sans attendre la rentrée, compliquant un peu plus l'organisation saisonnière. « Toutes les variétés arrivent en même temps, ce qui pose des difficultés pour le recrutement des cueilleurs, lequel n'est déjà pas simple », explique Camille Marques, la responsable marketing et communication du Verger de la Blottière. Tout le monde n'a pas remis en cause ses congés pour satisfaire aux besoins de main-d'œuvre de l'entreprise... Des besoins conséquents puisqu'ils s'élevaient à « plus de 300 personnes » sur les deux mois que dure la récolte. Si les cueilleurs « locaux » sont dans l'ensemble privilégiés aussi bien à Saint-Georges-des-Gardes qu'à Villaines-sous-Malicorne (Sarthe), le deuxième site de production du groupe, ils ne



Saint-Georges-des-Gardes, Vergers de la Blottière, mercredi 26 août 2020. Pierre-Yves Girard, responsable des cultures, au Verger de la Blottière. PHOTO : CO - YVES BOITEAU

suffisent pas à combler la demande. « On travaille très en amont avec des agences de recrutement et d'intérim pour essayer d'anticiper les choses. Mais nos besoins restent importants », ajoute Camille Marques. Le turnover est une réalité. Du fait des emplois du temps de chacun, de la spécificité du travail aussi. Certains s'inscrivent mais ne viennent pas. D'autres repartent, « car ils ne s'attendaient pas à ça » : « Le travail en soi n'est pas difficile mais il s'exer-

ce en plein air et demande du soin. », prolonge Camille Marques. Selon la météo, les horaires peuvent pourtant être aménagés pour éviter les pics de chaleur par exemple. Point positif pour la responsable de communication, « jamais autant de contacts n'avaient été pris via les réseaux sociaux », notamment par les étudiants. Le contrecoup d'une saison touristique tronquée par le Covid ? Revenons au cœur des vergers de La Blottière pour interroger les consé-

quences de la précocité de la récolte sur les fruits eux-mêmes maintenant. Sur le plan qualitatif, la teneur en sucre et le goût devraient être au rendez-vous, doublés de « beaux calibres » notamment pour les poires. En revanche, les rendements, ici comme ailleurs dans le Val de Loire, devraient être moindres.

Yves BOITEAU

## Une nouvelle variété pour relancer la poire

Le groupe arboricole des Mauges a lancé mercredi sa première commercialisation de poires QTee, une variété belge destinée au marché du « snacking ». Et avec laquelle, il espère séduire les jeunes consommateurs.

Prononcez « kiouti » pour vous simplifier la vie. Pour le sens, on ira chercher l'anglais « cutie » qui signifie mignon, voire carrément « canon », pour parler d'une fille ou d'un garçon s'entend. Et pas d'une pomme... QTee est la dernière nouveauté du groupe La Blottière. Une poire bicolor, née en Norvège du croisement entre une Williams et une Broket Juli, et dont les droits ont été acquis par un groupe belge.

En France, son lancement commercial remonte à l'an passé mais portait sur de très petits volumes. Le Verger de la Blottière est l'un des trois opérateurs à bénéficier d'une licence. Sa récolte 2020, déjà cueillie, devrait approcher les 100 tonnes de fruits, issus de deux hectares de vergers plantés sur son site de Villaines-sous-Malicorne (Sar-

the). « C'est un fruit plus petit, adapté au snacking et qui se consommera plus tôt dans la saison », indique Camille Marques, responsable marketing du groupe, lequel mise sur cette nouvelle référence pour contribuer à « redynamiser » en France, un marché de la poire en perte de vitesse.

### Plantations en projet

« 60 % des consommateurs de poire ont plus de 50 ans et surtout, une poire sur deux est importée en France. QTee est sur un positionnement un peu plus jeune », ajoute Camille Marques. Le Verger de la Blottière y croit. La plantation d'une vingtaine d'hectares supplémentaires est dans les cartons. Et une partie de ses producteurs « partenaires » sont aussi dans la boucle. « C'est une poire qui pourrait devenir plus intéressante sur le plan productif que la Sweet Sensation », estime Pierre-Yves Girard, le responsable des vergers, qui rêve d'en planter aussi sur le site de Saint-Georges-des-Gardes.

Yves BOITEAU



Camille Marques, responsable marketing des Vergers de la Blottière présente une cagette de QTee, la nouvelle variété de l'entreprise.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 août 2020

